

Dessiné par :

Marc Taraskoff

d'après photo © AFP, Mychele Daniau

Mis en page par :

Valérie Besser

**Graveur du poinçon du timbre
pour le document philatélique :**

Jacky Larrivière

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

brun, vert, blanc, gris, noir

Format :

horizontal 35 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €



11 02 030

premier jour



Dessiné par
Claude Perchat

**Vente anticipée
"Premier Jour"**

À Paris

Le vendredi 20 décembre 2002 de 9h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Institut de France, dans les salons de la Cour d'honneur, 23, quai de Conti, 75006 Paris.

À Versen (Calvados)

Les vendredi 20 et samedi 21 décembre 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'espace Senghor, rue Hambüher, 14790 Versen.

(suite des ventes anticipées page 22)



Conçu par
Jean-Paul Cousin
Oblitérations disponibles
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

• • • Léopold Sédar Senghor

1906-2001



Vente anticipée le 20 décembre 2002
à Paris et à Verson (Calvados)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 23 décembre 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • Léopold Sédar Senghor

1906-2001

Timbre-poste de format horizontal 35 x 22

Dessiné par Marc Traskoff

D'après une photo © AFP, Mychele Daniau

Mis en page par Valérie Besser

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

*J*e ne sais en quels temps c'était, je confonds toujours présent
et passé

Comme je mêle la Mort et la Vie – un pont de douceur les relie.

Éthiopiennes

Né le 9 octobre 1906 à Joal, au Sénégal, le jeune Léopold Sédar Senghor apprend le catéchisme et la langue française auprès de la mission catholique. Adolescent, il songe à devenir prêtre et professeur : il est donc envoyé au collège-séminaire de Dakar où il étudie le grec et le latin. En 1927 il quitte le lieu pour un établissement laïc où il obtient le baccalauréat et une bourse afin de poursuivre des études en France. En 1931, il se lie d'amitié avec Léon-Gontran Damas et Aimé Césaire. Trois ans plus tard, Césaire et lui feront du journal *L'Étudiant noir* le porte-parole de la Négritude. Reçu à l'agrégation de grammaire, Senghor enseigne en lycée puis se voit confier la chaire de linguistique à l'École nationale de la France d'outre-mer. Il s'attache à montrer que les Noirs ont une civilisation et un patrimoine à léguer. Pour ce faire, il est membre du Conseil de l'Europe, délégué de la France à la conférence de l'Unesco et à l'assemblée générale de l'ONU. Pour l'homme de conviction, les activités culturelles sont constantes.

Et depuis fort longtemps, le poète produit sans relâche ; *Chants d'ombre, Hosties noires, Éthiopiennes, Nocturnes, Lettres d'hivernage, Élégies majeures* ou encore *Poèmes perdus* en sont les témoins. Homme de haute culture et de dialogue, président de son pays pendant vingt ans, il traversa le siècle se plaisant à dire : "Mes poèmes. C'est là l'essentiel." L'éminent linguiste mourut le 20 décembre 2001. Toute l'œuvre de ce militant de la francophonie lui conféra de nombreux prix à travers le monde et l'Académie française l'accueillit sous la coupole en 1984. Juste reconnaissance de celui dont l'écriture noble sut traduire tourments et passions, célébrant "le royaume d'enfance", les valeurs ancestrales et ce que Senghor lui-même appelait "le dialogue des cultures".

*Dormez ô Morts ! et que ma voix vous berce, ma voix de
courroux que berce l'espoir.*

Hosties noires

Jane Champeyrache

Leopold Sédar Senghor

1906-2001

Dessinateur :
Marc Taraskoff

Metteur en page :
Valérie Besser

d'ap. photo © AFP, Mychele Daniau

Imprimé en héliogravure



Je ne sais en quels temps c'était,
[je confonds toujours présent et passé
Comme je mêle la Mort et la Vie
[– un pont de douceur les relie.

Éthiopiennes

Né le 9 octobre 1906 à Joal, au Sénégal, le jeune Léopold Sédar Senghor apprend le catéchisme et la langue française auprès de la mission catholique. Adolescent, il songe à devenir prêtre et professeur : il est donc envoyé au collège-séminaire de Dakar où il étudie le grec et le latin. En 1927 il quitte le lieu pour un établissement laïc où il obtient le baccalauréat et une bourse afin de poursuivre des études en France. En 1931, il se lie d'amitié avec Léon-Gontran Damas et Aimé Césaire. Trois ans plus tard, Césaire et lui feront du journal *L'Étudiant noir* le porte-parole de la Négritude. Reçu à l'agrégation de grammaire, Senghor enseigne en lycée puis se voit confier la chaire de linguistique à l'École nationale de la France d'outre-mer. Il s'attache à montrer que les Noirs ont une civilisation et un patrimoine à léguer. Pour ce faire, il est membre du Conseil de l'Europe, délégué de la France à la conférence de l'Unesco et à l'assemblée générale de l'ONU. Pour l'homme de conviction, les activités culturelles sont constantes.



Et depuis fort longtemps, le poète produit sans relâche ;
Chants d'ombre, Hosties noires, Éthiopiennes, Nocturnes,
Lettres d'hivernage, Élégies majeures ou encore *Poèmes*
perdus en sont les témoins. Homme de haute culture et de
dialogue, président de son pays pendant vingt ans, il traversa
le siècle se plaisant à dire : "Mes poèmes. C'est là l'essentiel."
L'éminent linguiste mourut le 20 décembre 2001. Toute
l'œuvre de ce militant de la francophonie lui conféra de
nombreux prix à travers le monde et l'Académie française
l'accueillit sous la coupole en 1984. Juste reconnaissance de
celui dont l'écriture noble sut traduire tourments et passions,
célébrant "le royaume d'enfance", les valeurs ancestrales et ce
que Senghor lui-même appelait "le dialogue des cultures".

Dormez ô Morts ! et que ma voix vous berce,
[ma voix de courroux que berce l'espoir.

Hosties noires

Jane Champeyrache